

Prospections entomologiques dans le parc zoologique et forestier de Hann, suggestions pour l'éradication de *Glossina palpalis gambiensis*

A. DIAITE A. DIOUF

Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA)
Laboratoire National de l'Élevage et des Recherches Vétérinaires (LNERV)
B.P 2057 Dakar Hann

Introduction:

Le parc zoologique et forestier de Hann est un lieu comportant d'importantes réserves animales et végétales au centre de la ville de Dakar. Il constitue à ce titre un important parc d'attraction et de loisir pour les citoyens.

Le parc se trouve sur la ceinture des Niayes, vestiges de forêts guinéennes qui longent la côte Ouest du Sénégal; de la presqu'île du cap-vert à la région de Saint Louis.

Le parc est encore infesté de nos jours par une population résiduelle de *Glossina palpalis gambiensis* qui, à l'occasion de chaque saison des pluies, connaît une augmentation significative de sa population de manière à attirer l'attention des autorités et des riverains du parc.

Densité de mouches et traitements insecticides

Cette année, à la suite d'une requête de la Direction du parc, une prospection entomologique a eu lieu avec usage de dix pièges biconiques Challier-Laveissière.

Les résultats obtenus après cinq jours de piégeage indiquent une densité apparente de 0,16 glossines par piège et par jour (0,16g/p/j). Les trois derniers jours de piégeage étant toutefois compris dans la période post traitement insecticide.

Le traitement insecticide a été fait par les services de la Direction de la Protection des Végétaux (DPV). A cet effet la Lambda Cyalothrine ou *Krate*^R, une formulation ultra low volume (ULV) à 20% (200g de matière active (ma) par litre) a été utilisée à raison de un litre par hectare. Ce traitement a été ensuite complété par une pulvérisation effectuée par des équipes au sol munis de pulvérisateurs manuels contenant du *Trébon*^R (200g/l) (ethophen-prox) dilué à 20 ml par litre et utilisé à raison de un litre par hectare. Ce traitement a eu pour effet un silence glossinien immédiat puisque les trois derniers jours de prospection, inclus dans cette période n'ont pas permis la capture de glossines.

Discussion

Il est très peu probable cependant, comme les traitements précédents, que cette disparition virtuelle signifie éradication et une vérification du retour de cette population à un niveau mesurable pourrait être faite en début d'hivernage. Une prospection glossinienne positive devrait commander cette fois, à un changement dans la stratégie de lutte afin d'obtenir une éradication définitive de cette population résiduelle. Cette heureuse perspective n'est possible qu'en utilisant des méthodes de lutte biologiques tel le lâcher de males stériles (glossines à Zanzibar ou lucilie bouchère en Lybie). Cette méthode a l'avantage d'être sélective et de respecter l'équilibre environnemental en ne détruisant pas les espèces non cibles.